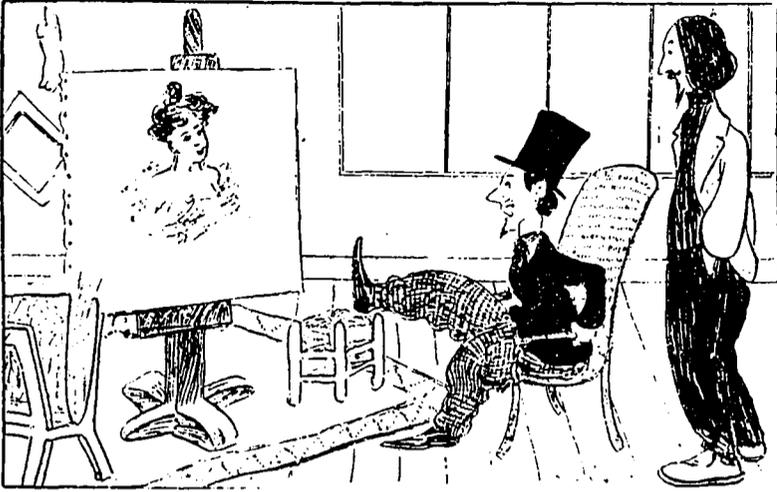


DOUBLE FOUR



L'ami. — La peinture est bien, mais ton modèle a vraiment l'air bête.
L'artiste. — C'est ma sœur...
L'ami. — Sapristi quo je suis maladroît !... j'aurais dû m'en douter.

RONDEL DES PETITS LAPINS

*Campés en roul sur leurs derrières
Aux heures tièdes des couchants,
Dans les serpolets alléchants,
Les guériers, les bruyères,*

*Les petits lapins téméraires
Goûtent un peu la paix des champs,
Campés en roul sur leurs derrières
Aux heures tièdes des couchants.*

*Marmottant, telles des commères,
Pour la mort des chasseurs méchants,
Des furets et des chiens couchants
Ils font de timides prières,
Campés en roul sur leurs derrières.*

JULES LAIOUE.

LES GANTS DE PEAU

Il était une fois... — raconta ce soir-là le brigadier Barbanceel — un commandant qui ne mâchait pas ses paroles.

Les raffinés et les bégueules allaient même jusqu'à dire qu'il était mal embouché.

Dame ! le commandant Crémilliarde n'était pas un miriflor, c'est vrai ; il avait parcouru toute l'Europe à la suite du Grand Empereur, et ce n'était point sous les ordres de Murat qu'il avait pu apprendre à tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de dire : " Dieu vous bénisse ! "

En campagne il faut parler sec et vite.

Et puis le commandant Crémilliarde était de Tonnerre.

Ce qui explique un peu pourquoi il était rallié à l'école de Cambonne.

Sans ce léger défaut, le commandant Crémilliarde eût passé pour l'officier le plus aimable de la cavalerie française comme il avait la réputation d'en être l'un des plus braves, et il fut devenu la coqueluche des plus jolies femmes de sa garnison ; mais... on n'osait pas le produire dans le monde.

Deux ou trois essais avaient mal tourné.

Chaque fois, le brave commandant, oubliant qu'il n'était pas devant ses escadrons, avait lâché quelque expression aussi énergique que colorée, ou bien, trop animé par les charmes de son auditoire, il s'était embarqué dans une ces anecdotes drôles dont il avait un fonds inépuisable, mais qu'une mère ne peut sans émoi laisser entendre à sa fille.

Un jour, par exemple, à un dîner chez son colonel, le commandant Crémilliarde, auquel, par un hasard des plus étranges, il manquait une cuiller, faisait des appels significatifs de l'œil à l'un des domestiques qui servait à table.

Celui-ci feignait-il de ne pas apercevoir la pantomime du commandant ou bien ne le voyait-il réellement pas ?

Toujours est-il qu'à la fin, exaspéré par les paroles d'une vieille dame, sa voisine, qui lui répétait pour la troisième fois : " Quel délicieux potage, n'est-il pas vrai, commandant ? " Le commandant Crémilliarde se mit à erier sur le même ton qu'il eût commandé un changement de front en arrière sur l'aile droite :

— Mille sabretaches, bougre de clampin ! crois-tu que je sois venu ici pour sucer de la glace ! F...iche-moi une polle à gueule et plus vite que ça !...

Ce qui avait jeté un froid.

Alors, lorsque le général de Faudépart, son vieux frère d'armes, avec lequel il avait fait clopin-clopant toute la retraite de Russie, vint prendre le commandement de la brigade dans laquelle il servait, le commandant Crémilliarde était dans le marasme le plus profond.

Il ne sortait plus, et ayant appris qu'il devait à l'énergie et au pittoresque de ses expressions, de marquer le pas depuis quinze ans, il ne parlait plus à personne.

Chaque matin seulement, de neuf heures à dix heures, enfermé chez lui, il se soulageait en récitant d'une voix de tonnerre tout son vocabulaire de campagne à l'adresse des cocodès qui l'empêchaient de passer lieutenant-colonel.

— Eh bien, mon vieux, je veux te tirer de là, lui dit le général de Faudépart. Il ne sera pas dit que Crémilliarde, un brave à trois poils, mourra dans la peau d'un chef d'escadrons parce qu'il aura juré quelquefois. Compte sur mon amitié.

Et d'abord, c'est à la tienne que je m'adresse en te priant de ne pas venir au dîner que je donne pour fêter ma prise de commandement. Voyons, ne te fâche pas. Tu n'es pas sûr de toi. Tu me comprends ? Au milieu du dîner, un juron ou bien une expression trop gaillarde, cela me ferait manquer mon effet. Écris-moi ce jour-là que tu es souffrant, et le lendemain, tous les deux, en tête-à-tête, nous viderons quelques-unes de mes meilleures bouteilles en causant du bon vieux temps.

— C'est cela, toi aussi, mon général. Allons, le commandant Crémilliarde n'est plus qu'un pelé, un galeux, incapable de se tenir à table. On l'invite publiquement, puis on lui dit de ne pas se déranger. Cré nom ! faites donc vingt-cinq campagnes, attrapez donc vingt blessures, pour vous entendre dire de pareilles choses...

— Allons, mon vieux Crémilliarde, calme-toi. Voyons, jure-moi de t'observer et viens. Aussi bien il m'en coûtait beaucoup de ne pas t'avoir à mes côtés.

Au jour dit, le commandant Crémilliarde, splendide dans sa plus belle tenue, prenait place entre deux ravissantes jeunes filles. On espérait, en l'encadrant ainsi, l'intimider et le forcer au silence.

En effet, le brave commandant ne desserrait les dents que pour manger. Excellent, le dîner du général ! Et la cave, donc !

Aussi, au dessert, le commandant, qui n'avait pas encore prononcé une parole, se sentait il pris d'un besoin immodéré de dire quelque chose.

Sa voisine de gauche surtout l'attirait. Depuis le commencement du repas, sa splendide carnation avait été remarquée du commandant qui, faisant à part lui des rapprochements, l'avait classée au-dessus de tout ce qu'il y avait vu de mieux dans ses campagnes.

À la fin, n'y tenant plus, et voulant se montrer aimable, ce fut d'une voix étranglée que, se penchant vers la jeune fille, il lui dit :

— Comme vous avez la main blanche, mademoiselle.

— Vous êtes bien bon, commandant, répondit la pauvre enfant toute confuse.

— Non, je ne suis pas bon, répliqua le commandant qui s'animait, mais je suis curieux de savoir ce que vous faites pour avoir la main si blanche !

— Mon Dieu, commandant, je mets des gants : des gants de peau.

— En voilà une glorieuse ! s'écria le commandant Crémilliarde d'une voix tonnante. Ce n'est pas à moi qu'on raconte ça. Voilà vingt-cinq ans que je porte des culottes de peau, et...

Le commandant Crémilliarde ne continua pas.

Foudroyé par un regard du général de Faudépart et comprenant l'énormité de ce qu'il allait dire, il sut avoir à propos une horrible quinte de toux qui sauva la situation.

Et voilà pourquoi, termina le brigadier Barbanceel, le commandant Crémilliarde, de Tonnerre, fut retraité chef d'escadrons.

HORREUR !



— Donnez-moi vite du riz pour mon maître... Et qu'il soit bon ! C'est pour le faire croquer.